



Paris, France  
31 Oct – 3 Nov 2016

Mobilising  
Action  
Inspiring  
Change



**Professeur Jacqueline Godet**

**Présidente de la Ligue nationale contre le cancer**

**Discours de la cérémonie d'ouverture du Congrès Mondial contre le Cancer 2016**

**31 Octobre 2016, Paris, France**

Monsieur le Président,

Majesté,

Monsieur le président de l'Union internationale contre le cancer,

*Mesdames, Messieurs*

Il y a presque cent ans, en 1918, aux lendemains de la Grande Guerre, Justin Godart, alors secrétaire d'Etat à la santé aux armées, constate les ravages du cancer dans les tranchées et derrière les lignes de front auprès des populations civiles presque délaissées de tout soin.

Moins de 5% des personnes atteintes de cancer guérissaient alors.

Justin Godart, humaniste et bienfaiteur, Juste parmi les Nations, constate aussi que le cancer sévissait plus sévèrement chez « les indigents », comme l'on disait à l'époque.

Il réunit alors des personnalités de premier plan et dressa les contours d'un plan mondial de lutte contre le cancer.

Pour que ce plan s'appuie sur les vécus et les réalités, pour qu'il irradie les territoires, intéresse et mobilise le plus grand nombre, il crée la Ligue anglo-franco-américaine contre le cancer, selon un modèle qui allait préfigurer la plupart des ONG.

Celle-ci devint plus tard, la Ligue française contre le cancer que j'ai l'honneur de présider.

Très rapidement, pour renforcer les coopérations internationales, il crée en 1935 l'Union internationale contre le cancer qui est devenue la plus puissante organisation de lutte contre le cancer, à l'origine aujourd'hui de ce Congrès mondial.

En 1918, Justin Godart parlait du cancer comme « d'un fléau social. »

C'était un visionnaire !

Union for International Cancer Control  
62, route de Frontenex 1207 Geneva Switzerland  
[www.worldcancercongress.org](http://www.worldcancercongress.org)

Hosted by:



Nous le savons maintenant et nous le vérifierons une fois encore durant ce Congrès : seule une lutte contre le cancer sur tous les fronts est et sera efficace.

Seule une lutte contre le cancer qui n'oublie personne, ne stigmatise personne, renforce les solidarités et contient les inégalités pour mieux les réduire, en somme, seule une lutte contre le cancer sociétale garantira aux progrès de la recherche et de la médecine, l'impact attendu pour gagner des vies, gagner de la qualité de vie et protéger les populations des risques de cancers.

Beaucoup ignore que Justin Godart, frappé dans son âme par la cruauté de la guerre, l'injustice des tranchées et du sang versé, la bêtise élevée au rang de stratégie militaire, a créé cette Union internationale en se disant, *pas si naïvement que cela*, qu'il serait mieux que les Nations et leurs hommes s'unissent avec la même rage et les mêmes moyens financiers et créatifs, dans un combat qui vaille : la lutte contre le cancer.

L'Union internationale contre le cancer a été aussi pensée comme un instrument au service de la Paix, nul ne doit l'oublier.

La paix, les militants de la lutte contre le cancer, ici réunis, la trouveront lorsque cette maladie sera éradiquée.

Cette perspective peut sembler folle et le défi insurmontable.

Mais, nous devons le relever. Et il y a des conditions à cela :

- la première, c'est l'union qui, pour cette cause aussi, fait la force ;
- la seconde, c'est la détermination et la volonté qui doivent être portées par tous les acteurs de la lutte : ils sont nombreux et je ne citerai que ceux qui sont en responsabilité immédiate :
  - les personnalités politiques qui doivent à l'instar de la France notamment, doter leur pays d'un Plan contre le cancer ambitieux, durable, trans-partisan, à l'abri des lobbys contraires ou des aléas budgétaires ; votre présence, Monsieur le Président, souligne combien la France attache d'importance à ce combat ;
  - les chercheurs et les soignants qui cherchent, trouvent et proposent les traitements qui vont guérir, identifient les facteurs de risque qu'il convient de combattre ; permettent de bâtir une politique de santé et de soin appropriée,
  - les acteurs économiques et sociaux qui sont des acteurs essentiels du changement de l'image sociale du cancer, les artisans d'un succès collectif,
  - les militants associatifs sans qui rien ne serait possible qui garantissent que l'humain, l'intérêt général et l'intérêt des personnes soient au cœur de toute action,
- La troisième condition, *et c'est à mes yeux l'une des plus importantes*, est celle d'associer à toute action de lutte contre le cancer, les personnes malades et leurs proches.

Je dirai qu'il convient maintenant, en 2016, et en encore plus qu'auparavant, d'associer toutes les populations cibles des actions de lutte contre le cancer et j'en citerai trois :

- les enfants et les jeunes, dans la lutte contre le tabac par exemple,
- les populations éloignées de la promotion des dépistages,
- et bien sûr, les femmes pour tout ce qui les concerne.

Pourquoi faire des femmes, l'un des enjeux majeurs d'une mobilisation mondiale contre le cancer ?

- parce que les femmes seront, si l'on ne fait rien, les premières victimes du cancer et une femme frappée par la maladie et c'est toute la structure sociale d'une communauté qui est mise en danger,
- parce que les femmes, dont certains cancers peuvent être dépistés, échappent trop souvent aux progrès de la médecine et subissent encore trop, parfois, y compris en France, le poids des tabous,
- parce que les femmes enfin, sont dans le monde entier, prescriptrices de santé ; elles sont écoutées ; bien formées, bien informées, bien sensibilisées, elles s'imposent et s'imposeront comme personne centrale dans toute stratégie anti-cancer.

Durant ce Congrès, vous verrez combien elles sont au cœur des actions déjà déployées ou prochainement expérimentées.

Pour finir, je voudrais avec gravité, affirmer que nous sommes à un tournant.

Jamais les progrès n'ont été aussi spectaculaires et ouvrent des perspectives inédites tant pour guérir que pour protéger du cancer.

Jamais ces progrès n'ont interrogé avec tant acuité l'éthique de nos sociétés, la performance de nos systèmes de santé et parfois, pour des raisons d'intérêts financiers, notre cohésion sociale et nos solidarités.

Jamais nous n'avons eu autant de leviers pour radicalement faire progresser la lutte contre le cancer sur tous les plans.

Jamais non plus, les alliances se sont avérées aussi nécessaires pour au-delà des frontières ou des conformismes, imaginer des actions inédites, porteuses de sens ou d'efficacité sans équivalent.

L'une de ces alliances est d'ailleurs hôte avec la Ligue, de cette manifestation et porte cette volonté : il s'agit de l'Alliance des Ligues francophones Africaines et Méditerranéennes.

Toutes ces alliances donnent du pouvoir aux sociétés civiles, initieront ou densifieront les changements nécessaires.

Comme le confirmera dans quelques instants, mon ami le professeur Tezer Kutluk, président de l'Union internationale contre le cancer,

Ce Congrès mondial contre le cancer se doit d'être historique :

- Parce qu'il sera le siège de coopérations internationales créatives, solidaires, performantes,
- Parce que ce Congrès réunit des personnalités de premier plan mais aussi ceux qui agissent sur le terrain dans une même volonté d'union radicale,
- Parce que votre présence, Monsieur le président, prouve que vous continuez à considérer la lutte contre le cancer comme une priorité nationale et, au regard de vos dernières actions lors de certains Sommets, vous considérez la lutte contre le cancer, je le crois, comme devant devenir une priorité internationale,
- Parce que, Majesté, Altesse, Mesdames, Messieurs les personnalités, ministres, princesses, Madame la Maire, Mesdames, Messieurs les élus, philanthropes, chefs d'entreprise ici présentes le prouvent aussi,

Avec fierté et émotion, en ma qualité d'hôte du Congrès et de présidente de la Ligue contre le cancer, j'ai la conviction que ce Congrès mondial contre le cancer fera date ; il nous armera pour vraiment et durablement gagner de belles victoires contre ce fléau social, cette maladie qu'est le cancer.

Je vous remercie.